

Une fidélité indéfectible au tourisme fribourgeois



Depuis 47 années, Maria Muniz apporte le soleil de l'Espagne au cœur de l'UFT. A l'aube de sa retraite, elle nous livre quelques anecdotes sur son parcours professionnel.

En 1973, une amie me propose de me présenter à un entretien d'embauche à sa place. Mon apprentissage à l'UFT débute quelques semaines plus tard...

Six directeurs se sont succédé pendant ces 47 ans, marqués par quatre déménagements.

Nos bureaux étaient en réalité au départ des appartements. La machine offset était stockée dans la cuisine et les prospectus dans la baignoire.

A mes débuts, le personnel se réunissait chaque matin dans le bureau du directeur. Chacune devait à tour de rôle dire ce qu'elle allait faire de sa journée. Souvent la réponse tombait : « Vous pensez vraiment que cela suffit ? »

Enceinte de mon premier enfant, je reste seule au bureau alors que les autres partent à Paris pour une promotion. Gardienne de la maison, j'ai pour mot d'ordre de mettre la clé sous le paillason en cas d'urgence... Heureusement, le bébé avait du retard !

Un journaliste italien que je récupère à la gare de Fribourg me précise qu'il a très peur des femmes au volant... Pas le choix, il se tient aux poignées de la voiture des deux mains. Arrivé au Mouret, il ronflait... pour se réveiller à Charmey, à temps pour voir défiler les troupeaux de la Désalpe.

Un jour, en fin d'après-midi, un journaliste insiste pour descendre seul les gorges de la Jogne à pied. Alors qu'un violent orage s'abat ensuite sur la région, je l'attends à Broc avec ma voiture. Toujours sans nouvelles de sa part à 21h30, j'alerte la Police... Impossible de joindre ce Catalan, anti-natel, qui avait de plus oublié mes coordonnées à l'hôtel. Il arrive par ses propres moyens à Fribourg, trempé, boueux et frigorifié. La Police alertée me le passe au téléphone avec pour seule question : « Maria, on va où manger ce soir ? »

Des anecdotes, Maria en a encore de très nombreuses à raconter, toutes ne peuvent pas être publiées ou divulguées... Elle les conservera, comme ses chers collègues, dans un petit coin de mémoire du tourisme fribourgeois !